

## KHENCHELA Chute mortelle d'une fille de 14 ans

Une élève de 14 ans, demeurant au chef-lieu de la wilaya de Khenchela, scolarisée dans l'un des collèges de la ville, en classe de 4<sup>e</sup> année moyenne, a chuté du 4<sup>e</sup> étage du logement familial, à la cité 144 logements. Transportée d'urgence vers la grande clinique Mezdaouit, elle souffre d'une hémorragie interne et de plusieurs fractures.

Selon une source médicale, son état de santé demeure stationnaire et ses jours ne sont pas en danger. L'adolescente a chuté après avoir eu un vertige alors qu'elle s'apprêtait à régler l'assiette de la parabole accrochée au balcon du logement familial.

La police a ouvert une enquête pour faire toute la lumière sur cette affaire.

**Benzaïm Abdelouahab**

## SIDI-BEL-ABBÈS : AFFAIRE DES 437 CARTES GRISES VOLÉES À LA DAIRA DE SFISEF

# L'agent de sécurité en fuite retrouvé agonisant

**Dans l'après-midi de jeudi dernier, l'agent de sécurité A. A., âgé de 58 ans exerçant au niveau de la daïra de Sfifef, wilaya de Sidi-Bel-Abbès où des cartes grises ont été volées a été retrouvé agonisant dans une forêt de la localité d'El-Mcid, Sfifef.**

L'agent recherché a été retrouvé dans un état critique dans une cabane abandonnée. C'est un berger qui l'a entendu gémir qui a tenté de lui venir en aide. Mais malheureusement, il est décédé au cours de son évacuation vers l'hôpital de Sfifef.

Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de ce décès. Pour rappel, dans la journée

du mercredi dernier, le vol de 437 cartes grises vierges por-

tant seulement un numéro a été constaté au niveau de la daïra de Sfifef. Aussitôt, on constatera la disparition, de l'agent de sécurité en question, laissant planer la suspicion au niveau du service concerné. La police a ouvert une enquête

mais malheureusement, le personnage-clé dans cette affaire est décédé. Une autopsie a été ordonnée pour mettre toute la lumière sur cette affaire qui n'a pas encore livré tous ses secrets.

**A. M.**

## Un homme de 40 ans se donne la mort par pendaison

Le quartier de Madina-Mounaouara, dans le chef-lieu de la wilaya Sidi-Bel-Abbès, était en émoi mercredi dernier après la disparition tragique d'un de leurs voisins. Le malheureux, âgé de 40 ans, mécanicien de profession, apparemment sans problèmes et jouissant de l'estime de son entourage, a été retrouvé mort pendu dans son garage. L'hypothèse du suicide semble tenir la route mais une enquête a été tout de même ouverte pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

**A. M.**

## SKIKDA

# A chaque intempérie, les logements de fonction de Saâd-Guermeche sont inondés

**«Nous, on n'a pas attendu ces dernières inondations pour mériter l'appellation de sinistrés, mais cette situation, nous la subissons à chaque intempérie», nous rapporte, en colère, le collectif des habitants des logements de fonction du groupement scolaire de Saâd-Guermeche, à la cité des Frères-Saker.**

Il est vrai que ce point de la zone basse de la ville de Skikda est l'un des plus inondés de la wilaya. Les 10 logements où vivent 22 familles sont dans un état lamentable. Le mobilier et les équipements électroménagers et électriques sont endommagés.

On déplore un blessé et deux autres ayant eu un malaise. Une femme a même accouché la nuit du sinistre, elle a été évacuée à l'hôpital sur une banquette que supportait à bras-le-corps les membres de sa famille. Il suffit de quelques gouttes de pluie pour que le quartier devienne inaccessible, les bottes refaisant surface pour la circonstance. La dernière intempérie a, encore une fois, mis à nu les lacunes que ne cessaient de dénoncer les habitants.

«Pas besoin de lâcher de barrage ou de débordement de Oued Zeramna, pour qu'on assiste, médusés, à l'apparition en abondance de la gadoue et la preuve que l'assainissement est à revoir. Certes, on a enre-

gistré une baisse dans le niveau des eaux dans les demeures, qui est passé de 2,5 m en 1984, à 1,2 m en 2001, en passant par 1,6 m en 2004, mais il n'en demeure pas moins que le problème reste posé», explique un des sinistrés.

Le désarroi a été accentué par le fait qu'aucun des responsables locaux n'est venu leur rendre visite. «Hormis les éléments de la Protection civile et ceux de l'Office national de l'assainissement, qui



sont restés dans leurs véhicules, nous n'avons reçu la visite d'aucune autorité locale. Quelques

responsables ont même eu le culot de nous demander d'aller les voir», s'indigne un habi-

tant des immeubles et propriétaire de commerces. Ce dernier rapporte que son père a été

pris de malaise quand il a vu les pertes subies par son épicerie.

Lors de notre visite sur les lieux, les familles étaient affairées, toutes seules, à nettoyer les lieux. Une dizaine de mètres plus loin, les propriétaires des locaux commerciaux et d'ateliers de mécanique, des vendeurs de marbre et autres étaient occupés à faire le ménage.

Prochainement, une réunion regroupant les instances compétentes, notamment la direction de l'hydraulique et l'ONA, portant sur les mesures à prendre dans le cadre de la lutte contre les inondations, abordera également le cas de la cité des Frères-Saker.

**Zaid Zoheir**

## SESSION EXTRAORDINAIRE DE L'APC DE CONSTANTINE

# Les élus au chevet du commerce informel

Devant la prolifération anarchique du commerce informel et la grogne des commerçants légaux de la rue de France, qui ne cessent de décrier une situation devenue intenable, allant jusqu'à menacer de radicaliser leur mouvement de protestation, une session extraordinaire de l'APC de Constantine a été convoquée, jeudi dernier, afin de débattre des solutions à apporter à ce problème. En effet, et comme cela a été déjà annoncé la semaine passée par M. Chibane, maire de Constantine, il s'agit de la création de nouveaux marchés hebdomadaires et quotidiens fixes pour recaser les cen-

taines de vendeurs informels qui, au lendemain des violentes émeutes qui ont secoué toute la ville, avaient, rappelons-le, squatté pratiquement toutes les rues du centre-ville.

Ainsi, après concertation avec la Direction du commerce et la commission des domaines et de l'urbanisme de la mairie, 15 sites répartis à travers les neuf secteurs urbains de la commune, ont été retenus par les élus pour accueillir ces marchés, dont 8 à caractère hebdomadaire et 7 autres à caractère quotidien.

De leur côté, les commerçants de la rue de France, réunis en assemblée générale

mercredi dernier, au siège de l'Union des commerçants (UGCAA), pour discuter de leur situation, ont proposé l'ouverture de certaines structures relevant de la commune aux marchands informels. Il s'agit, entre autres, du «Globe», situé rue Didouche-Mourad, ainsi que des locaux ayant appartenu à l'ex-District, l'ex-Sonitex ou d'autres locaux situés au Polygone.

Ils demandent également, aux autorités locales, l'exonération des impôts pour une année au profit de tous les commerçants et, surtout, pour ceux qui ont le plus souffert.

**Farid Benzaïd**